

La Rivière-Drugeon

Laurette Patoz nous a quittés

Elle était encore présente à la Fête des Escargots, elle s'en est allée paisiblement ce samedi 2 juillet, au terme d'une existence qui n'était pas de tout repos, mais qu'elle aura su transcender par son sourire et son envie de vivre jusqu'au bout.

Venue de sa Lorraine natale, où elle voit le jour le 24 février 1925, et où elle est tour à tour employée de filature puis infirmière, c'est en 1954 que Laurette Patoz arrive à La Rivière-Drugeon.

Avec son mari René, ils élèvent neuf enfants. Une belle et grande famille dans un milieu d'ouvrier où la vie est dure. Il devient nécessaire de quitter la petite et vieille ferme et de construire une maison assez vaste pour accueillir aussi sa maman et sa belle-maman. « On est bien chez Laurette ». C'est un peu la maison du Bon Dieu et, comme le rappellent ses enfants avec émotion, « bien avant Coluche, sous notre toit c'était le resto du cœur, beaucoup partageaient notre repas, ils se prénommaient James, Paul, Pierrot ou le Père Dominique ».

Laurette a 18 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants qui dessinent tous leur « grand mémé » avec deux béquilles ou sur un scooter. Ah, ce fameux scooter électrique « rouge Ferrari », puis



bleu ! Car, au pays, pour beaucoup, Laurette est une silhouette inséparable de ce moyen de locomotion qui lui redonne une peu de sa mobilité perdue. Qui ne l'a jamais aperçue en supportrice au bord du terrain de foot, en pleine conversation dans les rues du village ou le refrain des « Roses Blanches » aux lèvres ?

Bien sûr, après le départ de René voilà bientôt vingt ans et avec le handicap qui se présente, les dernières années deviennent difficiles, mais Laurette reste très entourée et garde sa coquetterie légendaire.

Ses obsèques seront célébrées ce mercredi en l'église de La Rivière-Drugeon à 14 h 30.

Nos condoléances.